Chapitre 8 : Ascension

*Après de longues recherches, la 19e Compagnie avait enfin fini par trouver la Tour du Trou de la Route, et était parvenu à passer ses imposantes portes en soudoyant le pauvre concierge… Une fois à l’intérieur, ils découvrirent une salle gigantesque et remplie de sacs éventrés et entassés contre les murs, mais vide à part ça, et éclairée mystérieusement par des globes fixés aux murs qui produisaient une lumière bleutée et inquiétante… Après être descendu voir en bas d’escaliers qui menaient visiblement à une simple cave, les aventuriers peu rassurés s’engagèrent dans les escaliers qui montaient…*

G : Il a fini de parler ?

D : Je crois.

G : Eh ben, pas trop tôt, tiens !

A : Au lieu de parler, dépêche-toi un peu, Gimrik.

G : Ca se voit que vous faites pas un mètre quarante, vous !

D : Je me suis toujours demandé comment était le monde vu d’en bas… Ahahah !

G : T’as de la chance que je puisse pas te casser le pif, non d’un smourbiff !

A : Un smourbiff ?

G : Euh… C’est un truc que j’ai imaginé à cause des herbes de Mélendriel…

M : Qu’est-ce qu’il se passe ? Vous avez besoin de moi ?

A : Non ça ira…

D : Tiens, on dirait que nous sommes arrivés.

T : 121…122…et 123 ! Cet escalier comporte 123 marches !

G : Génial !

A : Une porte fermée ! Qu’est-ce qu’on fait ?

M : Bah on toque…

D : Je ne pense pas que ça soit une bonne idée.

A : Elle est sûrement piégée !

M : Pourquoi voir ainsi le mal partout ?

A : Parce qu’on est dans une Tour où nous attend un trésor, sûrement bien gardé. C’est un classique.

T : Bon, qu’attend-t-on ?

*Le mage qui n’avait apparemment rien écouté décida de son propre chef de baisser la poignée de la porte, sous les regards effrayés de ses compagnons qui retenaient leur souffle, quand soudain…*

G : Ben c’est ouvert.

*Mais quelle bande de rustre ! Je vous apprendrai à me freiner dans ma lancée narratrice, un de ces jours !... Et la porte s’ouvrit donc, révélant une pièce circulaire donnant sur trois couloirs sombres.*

A : Le coup de la croisée des chemins, c’est encore un classique !

D : A croire que l’architecte n’avait pas beaucoup d’imagination…

M : C’est triste d’être si classique dans un bâtiment si grand…

T : Il y a trois chemins.

G : Toujours à la ramasse lui…

A : Bien. Concertons-nous pour choisir le chemin à suivre.

G : Jamais tout droit !

T : Ca me rappelle un proverbe : « trace toujours au plus vite ». Tout droit me semble donc bien…

M : Je suis gaucher, alors pourquoi ne pas aller à gauche ? Ca changerait un peu…

D : Je vais dire la droite, alors !

A : Je vous remercie de votre aide ô combien précieuse !

G : Bon, on va où, alors ?

A : Je vous propose de tirer ça à la courte paille.

D : Ca me paraît bien…

G : On va tirer quoi ?

A : Ah oui, bonne question.

M : j’ai des mégots de toutes les tailles !

D : Tu gardes tes mégots ?

M : C’est pour les recycler…

A : Bon, tirons.

…

T : J’ai le plus court !

G : Moi j’ai le plus long, alors je dis à droite.

A : il fallait avoir le plus court, Gimrik.

G : Ah non, on ne va pas aller tout droit !

D : Eh, mon mégot s’est désagrégé. J’ai le plus court, on dirait !

T : Mais c’est de la triche !

A : Bon, on va dire que…

T : J’exige qu’on recommence ! Je joue plus.

A : Ca suffit ! Nous irons à gauche.

Tous : … A gauche ?

A : C’est moi le chef, oui ou bien ? Bon, à gauche, toute !

*Après ce débat enflammé, les cinq voyageurs s’engagèrent dans le couloir de gauche qui les mena… Attendez une seconde, je regarde mes plans… Ah, bien ! Alors qu’ils marchaient à travers le sombre couloir, un déclic sinistre se fit entendre, juste avant que nos aventuriers puissent sentir le sol sous leurs pieds se dérober, les entraînant dans une chute… pas tout à fait vertigineuse.*

G : On est où, maintenant ?

A : Aucune idée…

*Au fond d’un piège, mes chers amis ! Laissez-moi un instant… 10 ? Très bien ! C’est alors qu’ils purent apercevoir dans la pénombre trois chauves souris gigantesques et terrifiantes, des Chauves-Souris Géantes…*

T : Qui dorment.

*Comment ça, qui dorment ?*

T : Nous sommes encore en plein jour, je rappelle. Or, les chauves-souris dorment la journée !

*Pour qui se prend-il à me donner des ordres ? Eh mais… c’est vrai ça, elles sont inactives le jour… Enfer et damnation.*

T : Qu’est-ce que je disais !

M : Je sais pas… j’écoute pas…

G : Bon, si on sortait ?

D : C’est vrai qu’on est un peu à l’étroit.

A : Un couloir semble partir vers la droite…

G : Encore un couloir sombre ! Nom d’un radis, je n’irai pas.

D : Adieu et bonne chance avec les chauves-souris, alors.

G : Bon, ça va, je viens…

…

…

M : Attendez !

A : Quoi ?

M : Je le sens, il y a des champignons ici…

D : Vu l’obscurité, pas étonnant…

M : Il me faut de la lumière.

A : On ne va pas ramasser des champignons, tout de même…

M : Celui-ci vous intéressera autant que moi !

G : Je ne suis pas champiphile, moi.

D : On dit mycophile.

G : Et pourquoi ? C’est bête, je trouve.

T : Non, ça ne l’est pas ! En fait, cela vient d’une ancienne langue humaine…

M : Personne n’a de lumière ?

A : Arrête de bloquer le passage !

M : Pas tant que je n’aurai pas ce champignon !

A : Bon, très bien ! J’ai un briquet… Voilà... Assez de lumière ?

M : C’est bon, je l’ai. On peut continuer !

D : Pas trop tôt…

*Après ce bref arrêt, ils durent encore marcher un peu avant d’arriver…*

G : un fond de chope !

D : J’aurais dis un cul de sac, mais bon…

A : Il y a une trappe au dessus de nous, en fait.

*Dois-je encore relever que vous m’avez encore coupé la parole ? Bref ! Ils ouvrirent donc la trappe et surgirent du sol dans une grande salle ronde dont les murs entiers étaient recouverts d’une longue et étrange fresque…*

G : Qu’est-ce que c’est que ce bordel ?

M : Ce n’est pas très fun comme fresque…

A : Quels sont toutes ces choses représentées ?

D : On voit rien, la moitié est effacée…

G : Je crois qu’elle a été peinte par Gertrude, Albert et Marc-Aurèle.

A : Et comment tu sais ça, toi ?

G : Ben il y a un grand G, un grand A, et un grand M et un grand A à côté. Ca doit être une signature.

D : Où bien c’est un mot. Gam-A ?

T : On dit Gam-A, en bon runique.

A : C’est du runique ?

M : Trop vieux, faut passer à autre chose maintenant…

T : Ca veut même dire «lire ce qui est écrit en tout petit », ou plus littéralement, « lire petit ».

G : Je comprends plus rien.

A : C’est sûrement une indication… Il nous faut chercher une chose à lire en tout petit.

*Et ils cherchèrent…*

T : Ah, au fait. Ca peut aussi vouloir dire « lire là où on ne pense pas à lire ». En gros.

A : Ah bon…

M : C’est très spirituel ça… les architectes étaient peut-être des mecs sympas, en fait.

G : C’est pas écrit dans ma barbe, en tout cas.

D : Peut-être sur le scénario ?

*Non mais ça va pas ?*

D : On a peut-être de quoi payer.

*Ah, mais je ne suis pas ce genre de personne, je regrette !*

T : Tout ça me rappelle un vieux proverbe… « Il faut parfois savoir regarder derrière soi pour aller de l’avant ». Enfin, ça ne doit sûrement pas vous intéresser.

G : Non, on s’en fout !

A : Pas moi ! Nous n’avons pas regardé, mais il y a sûrement quelque chose dans le couloir de l’entrée…

*Et, alors qu’Aatran allait vérifier qu’aucun indice ne se trouve dans le couloir menant à la salle, une lourde grille se referma derrière lui, suivi d’une voix inquiétante surgie de nulle part…*

? : Ahahah ! Tu vas pouvoir admirer la mise en pièces de tes amis, aventurier de pacotille… Puis ce sera ton tour ! Mwahahahah !

*Un bruit d’enfer ponctua cette sinistre déclaration, et une trappe s’ouvrit au dessus de la tête de nos aventuriers désemparés, d’où chuta une créature terrifiante…*

G : C’est une statue, quoi.

M : J’ai pourtant pas beaucoup fumé… Pourquoi elle bouge, alors ?

T : Il semblerait que ce soit une Statue Animée. Une créature très puissante, d’ailleurs.

M : C’est bizarre, mais je ne le sens pas, ce coup-là.

G : Baaaaaaaston !

D : Tu va regretter d’exister, mais je vais remédier à ce mal…

A : Quelle classe. Je m’en inspirerai à l’avenir.

*Si jamais tu as un avenir, eheheh ! Avec fougue, Gimrik et Darxabos se ruèrent, armes dégainées, sur le monstre de pierre animé, mais ne parvinrent pas à lui infliger de réels dégâts…*

T : Je me rappelle une fois, où on combattait une Statue Animée comme celle-ci…

G : C’est pas le moment, aide nous !

M : Moi, je préfère ça, il n’y a pas de sang, au moins. M’enfin, peace quand même, hein !

D : *Arthêk Salamartan !*

G : J’aime pas quand tu parles en Démoniaque, c’est laid !

D : Même mes flammes infernales ne lui font rien…

A : Le feu sur la pierre n’est peut-être pas le plus efficace…

T : Ah, je me souviens comment on l’avait terrassé ! Enfin… plus vraiment… enfin… je ne sais plus…

M : Dis toujours, ça n’a pas l’air d’aller très fort.

D : Bien vu.

G : Mais vous servez à quoi ?

T : C’était quelque chose comme… ah, ça me revient…

Tous : Vite !

T : C’est bon, je me souviens ! J’avais dis : *Inraël Sh’allda !*

*Sur cette incantation, Gimrik put observer son arme littéralement frémir, avant d’être illuminé d’un éclatant éclat !...Lumineux.*

G : C’est quoi ce feu d’artifice ?

M : C’est beau…

T : J’ai oublié, en fait. Ca va peut-être me revenir… Ah, je me rappelle l’avoir pioché dans le Grimoire des Frères Farceurs n°4 !

D : Ca nous fait une belle jambe…

A : Et si Gimrik frappait avec ?

G : J’ai peeeeeur…

D : Allez, courage ! Moi, je recule un peu, hein.

G : Bon, j’y vais… \*BOUM\*

T : je me rappelle maintenant ! C’est le sort : Arme dynamitée.

*Et nos courageux aventuriers purent apprécier, après une violente explosion, la lourde chute de la statue à présent inanimée…*

-Ce sortilège a été mis au point par les Frères Farceurs.

A : Qu’est-ce que ?

T : A chaque fois qu’on utilise leur sortilège, cette publicité se déclenche automatiquement.

A : Ah oui… Tiens, la grille s’ouvre !

G : Mais… ma hache ? Elle est où ma hache ?

T : C’est l’effet secondaire de ce sort, qui détruit l’arme sur laquelle on l’utilise.

G : Tu te fous de moi ?

T : Non, je n’éprouve pas une si forte attirance pour vous…

M : bah de toute façon t’en as une autre…

G : Je ne vais pas utiliser la hache de ce charlatan !

D : Alors, tu n’auras pas d’arme, c’est dommage.

G : Boooon…

A : Occupons-nous du butin, maintenant !

G : Ma tête, je l’avais presque oubliée !

T : Votre tête est toujours là…

D : Il voulait dire mazette, je pense.

A : Regardez, une flasque était emprisonnée dans la pierre !

G : Je la prends !

M : Ne vois-tu pas qu’elle est verte, comme les arbres, comme l’herbe, comme la nature ? Elle est pour moi !

T : C’est tout de même moi qui aie permis de vaincre la statue, simple rappel !

A : Et moi, je vous ai tous coordonné, j’ai supervisé d’une main de maître.

D : Jouons là à la courte paille.

A : Mais avec quoi ?

M : J’ai encore quelques mégots.

G : Bon, on tire ?

A : Tirons !

…

A : Ahah ! J’ai eu la plus courte !

D : Celui qui le méritait le moins… quel coup du sort.

G : Je n’ai jamais de chance à ces jeux…

A : Bon, il est temps de continuer.

D : Bien vu ! Mais par où, hein ?

? : Attendez une seconde, on vous envoie une échelle !

Tous : Hein ?

*Et en effet, de là où était tombée la statue, ne tarda pas à arriver une échelle de corde à l’apparence solide qui menait plus haut, vers une salle visiblement occupée…*